

PANORAMA

OFAJ
DFJW

Analyses franco- allemandes & européennes

#5

JUMELAGES :
PASSER LE RELAIS
ENTRE GÉNÉRATIONS

Passer le relais entre générations : le rôle des jeunes adultes dans les partenariats entre collectivités françaises et allemandes

Frank Baasner

1

État des lieux

2

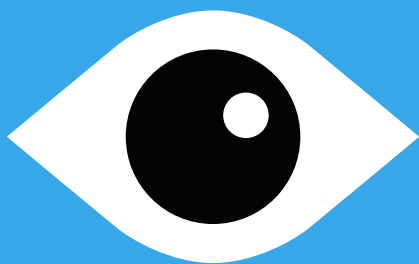
Entretiens et témoignages

3

Conclusions

4

Recommandations



L'ESSENTIEL L'ESSENTIEL **L'ESSENTIEL** L'ESSENTIEL L'ESSENTIEL

Potentiel et problèmes

Les jumelages connaissent actuellement une renaissance. En permettant aux individus d'expérimenter la communauté européenne de façon concrète, ils dotent celle-ci d'une réalité. La coopération entre communes contribue de façon importante à l'éducation à la citoyenneté, notamment pour les jeunes générations. Dans le même temps, les jumelages font face à certains problèmes - et cela touche aussi les partenariats franco-allemands. Il est en effet souvent difficile, si ce n'est impossible, d'intégrer les jeunes adultes dans les processus de travail.

Augmenter l'attractivité pour les jeunes

Le groupe des 16-25 ans est sous-représenté au sein des activités des jumelages franco-allemands. Souvent, les structures associatives n'exercent pas un grand attrait sur les plus jeunes : l'engagement sur le long terme dans des structures rigides ne va pas de pair avec la forte mobilité exigée dans le cadre de leur formation ou de leur vie professionnelle. L'envergure même du voyage dans la ville jumelle constitue un autre frein : pour une génération qui a grandi dans un contexte plurilinguistique et multiculturel, voyager dans le but d'une simple rencontre n'est pas en soi une incitation suffisante.

Un nouveau récit

En outre, les jeunes du XXI^e siècle ne se retrouvent plus vraiment dans le récit à la base du mouvement des jumelages, celui de la réconciliation et du rapprochement entre les peuples. Pour motiver les jeunes à participer activement au travail associatif de jumelage, des activités classiques, par exemple sportives ou culturelles, ou qui relèvent de thématiques actuelles, telles que l'environnement et le climat, l'intégration et l'inclusion, ou encore la digitalisation, sont bien plus adaptées.

Accepter la transition

Afin de garantir l'avenir des jumelages franco-allemands, la génération active depuis des années et dotée d'une longue expérience doit progressivement passer le relais aux plus jeunes - et il est indispensable que cette transition réussisse. Cependant, dans de nombreux cas, ces personnes qui se sont engagées bénévolement durant de nombreuses années ne sont pas prêtes à céder des tâches à responsabilité ou même la responsabilité tout court d'un projet. De potentiels conflits sont alors à prévoir, au sens où les plus jeunes ne s'engageront que lorsqu'ils pourront également décider et organiser eux-mêmes les activités qu'ils souhaitent réaliser. Cette démarche doit par ailleurs également inclure le droit à l'erreur.

Recommandations

- Au sein de chaque commune jumelée, les responsables doivent identifier la composition du groupe des 16-25 ans. **En effet, seule une bonne connaissance du public visé permet une communication adéquate.**
- Pour s'adresser aux jeunes citoyennes et citoyens, le mieux est d'utiliser les canaux de communication employés par les différents sous-groupes. **Il faut aller à la rencontre du public via les médias qu'il utilise.**
- Les nouveaux **contenus et formats doivent être définis par le dialogue avec les jeunes**, et ne doivent pas être décidés de manière unilatérale par les plus âgés.
- Pour réussir à impliquer les jeunes dans les jumelages communaux, il est important **d'organiser une transmission progressive des tâches et des responsabilités.**

Introduction

Les jumelages sont un moyen pour les citoyennes et citoyens de **vivre la Communauté européenne comme une réalité tangible**. Depuis quelques années, ils font ainsi l'objet d'une attention politique renouvelée et appuyée dans toute l'Union européenne (UE) : c'est justement lorsque la situation politique globale se complique que ces contacts au niveau communal, parfois injustement considérés comme insignifiants, déploient toute leur force. Citons quelques exemples : lorsque la Grande-Bretagne a voté majoritairement en faveur d'une sortie de l'UE, un mouvement inverse s'est déroulé au niveau des communes. Il était alors hors de question d'abandonner **la cohésion ou les formes d'échange et de coopération établies de longue date** en raison d'une rupture politique décidée dans les plus hauts cercles du gouvernement. Des réactions similaires ont eu lieu dans les cas de coopération avec des communes situées dans les États membres de l'UE dont les gouvernements deviennent de plus en plus autoritaires : même si l'UE adopte une attitude de confrontation vis-à-vis de la Pologne et de la Hongrie en raison des décisions politiques prises dans ces pays, les liens entre les villes et communes demeurent **un élément de stabilisation au niveau des sociétés civiles**.

Parallèlement, les jumelages contribuent largement à **l'éducation à la citoyenneté**. Pour les jeunes générations notamment, la participation et la responsabilisation constituent des éléments décisifs d'apprentissage des droits et devoirs de la vie citoyenne.

Les jumelages franco-allemands peuvent se vanter d'avoir bénéficié d'une conjoncture politique extrêmement favorable. Les premières initiatives communales ont marqué **les débuts du rapprochement pacifique et de la réconciliation entre les peuples**, et leur nombre actuel, qui s'élève à plus de 2 000, prouve le succès durable de cette approche. Une enquête empirique de grande envergure menée en 2018¹ dépeint un tableau très détaillé de la situation, des succès, des forces et faiblesses, ainsi que des attentes pour les prochaines décennies. Ce projet, tout autant qu'un regain d'intérêt de la part de la sphère politique, a suscité la réalisation d'autres **projets de recherche**². **L'intégration des jeunes dans le travail de jumelage entre communes constitue l'un des sujets régulièrement abordés et discutés** dans la littérature spécialisée et au sein du public intéressé. Une plainte assez générale et plutôt diffuse revient régulièrement : les jeunes « ne participent pas assez » et « ne s'engagent pas ». C'est la question à laquelle cette étude a donc décidé de se consacrer : quelle est actuellement la place occupée par le groupe des 16-25 ans dans les jumelages communaux ?³

Deux problématiques nous ont servi de fils directeurs : d'une part, il s'agissait de vérifier l'affirmation générale selon laquelle les jeunes citoyennes et citoyens manquent d'engagement ; d'autre part, il s'agissait d'identifier d'éventuels obstacles structurels à cet engagement. En guise de conclusion à cet essai exploratoire seront présentées des hypothèses consolidées assorties de recommandations d'action.

1 Eileen Keller : *Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen*, Gütersloh : Bertelsmann 2018.

<https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/publications/publication/did/les-jumelages-de-collectivites-territoriales-renforcer-le-sentiment-citoyen-europeen>

2 Andreas Marchetti : *Städte- und Gemeindepartnerschaften: Strukturen – Praxis – Zukunft in deutsch-französischer Perspektive - Les jumelages de villes et communes : Structures - pratique - avenir dans une perspective franco-allemande*, Sankt Augustin/Berlin : Konrad-Adenauer-Stiftung 2019 ; Tanja Hermann : *Der zweite deutsch-französische Städtepartnerschaftsboom (1985-1994). Akteure, Motive, Widerstände und Praxis*, Peter Lang 2019 ; *Das kommunale Europa stärken. Engagiert für die Städte- und Kommunalpartnerschaften in Baden-Württemberg*, publié par le Ministère d'État du Land de Bade-Wurtemberg et le dfi (Institut franco-allemand), 2019 ; Peter Oliver Loew, Agnieszka Łada : *Suchen, was uns verbindet. Entwicklung, Chancen und Herausforderungen Deutsch-Polnischer Städtepartnerschaften*, Darmstadt 2020.

3 Les conclusions suivantes, les hypothèses que l'on en a déduites ainsi que les recommandations se basent sur les résultats d'une étude menée par le dfi (institut franco-allemand) en coopération avec l'AFCCRE (Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe) et menée entre novembre 2021 et janvier 2022.

1

État des lieux

Nous avons souhaité cibler cette étude sur le groupe des 16-25 ans car cette tranche d'âge représente la phase de transition entre les échanges le plus souvent scolaires, ou organisés de manière institutionnelle, et un engagement personnel. Si les jumelages souhaitent doter leur travail d'une vision sur le long terme et s'adresser à de nouveaux groupes cibles en proposant de nouveaux formats et thèmes, ce groupe est tout particulièrement important. Plusieurs questions se posent : comment peut-on encourager les jeunes qui ont profité des échanges dans un format classique à s'impliquer de manière durable et personnelle dans les activités des jumelages ? Existe-t-il des programmes spécialement dédiés à cette tranche d'âge ? Quelles sont les observations faites par les communes qui ne sont pas victimes du manque de relève ? Que disent les jeunes qui s'impliquent activement et ont franchi le pas entre l'échange organisé et la motivation personnelle ? Ces questions ont guidé notre analyse de documents et les entretiens que nous avons réalisés.

Notre étude s'appuie sur des recherches scientifiques et sur les témoignages des praticiennes et praticiens, c'est-à-dire des personnes qui s'engagent bénévolement ou professionnellement dans les jumelages. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'état de la recherche ; dans un second temps, nous nous intéresserons à la plateforme « jumelage.eu » et aux expériences réalisées avec différents formats de formation continue ; pour finir, nous évaluerons des entretiens menés dans le cadre de cette enquête.

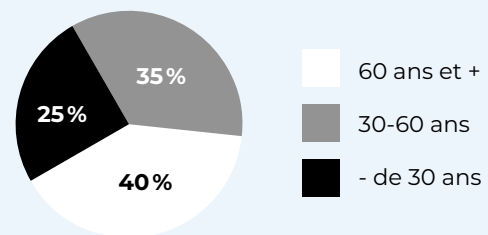
État de la recherche

L'enquête empirique la plus importante menée jusqu'à aujourd'hui portant sur les jumelages franco-allemands a été réalisée en 2018 par Eileen Keller, du dfi (Institut franco-allemand), en coopération avec la Fondation Bertelsmann⁴. Les questions ne portaient pas spécifiquement sur les jeunes générations, cependant, certaines conclusions sont très pertinentes pour notre problématique. L'étude a ainsi présenté la structure démographique des groupes participant aux échanges, les classant en trois groupes : les « moins de 30 ans », les « 30-60 ans » et les « plus de 60 ans ». Le groupe des plus de 60 ans, avec 40 % de participation, est quelque peu surreprésenté par rapport à leur part dans la population globale ; en revanche, les moins de 30 ans sont sous-représentés, avec 25 % de participation. Cette preuve empirique vient sous-tendre

la thèse selon laquelle la participation des jeunes est plutôt faible. Cependant, la sous-représentation du groupe n'est pas forte au point de ne pas pouvoir y remédier, notamment en s'adressant directement aux jeunes et en leur proposant des activités ciblées.⁵

La volonté de s'engager

Quels groupes d'âge participent aux échanges ?



n = enquête menée en 2017 auprès de 4 100 villes et communes ayant instauré un jumelage franco-allemand. Sur ce total, 1 322 ont participé.

Source : Eileen Keller : *Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen*, Gutersloh : Bertelsmann 2018.
<https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/publications/publication/did/les-jumelages-de-collectivites-territoriales-renforcer-le-sentiment-citoyen-europeen>

Un autre constat nous intéresse dans cette étude : une grande majorité des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation « Les jeunes citoyennes et citoyens ne veulent pas s'engager sur le long terme ». 65 % approuvent, 22 % sont indécis et seulement 13 % contredisent. D'autre part, l'affirmation « Lorsque les jeunes participent, la coopération doit se faire d'égal à égal » est approuvée par plus de 90 % des personnes interrogées, remportant donc une large unanimité. Ces résultats empiriques montrent que le passage de relais d'une génération à l'autre est un sujet que, de toute évidence, les responsables vont devoir examiner et approfondir. La réponse « d'égal à égal » renferme une première hypothèse concernant les conditions dans lesquelles le travail de relève et la coopération entre les générations pourraient être optimisés.

Dans une autre enquête, le dfi s'est intéressé aux *Deutsch-französische Gesellschaften* (les DFGen, regroupées dans l'association faitière VDFG, *Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e.V*) et aux Associations franco-allemandes (rattachées à la Fédération des associations franco-allemandes pour l'Europe, FAFA).⁶

4 Eileen Keller : *Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen*, Gutersloh : Bertelsmann 2018.

<https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/publications/publication/did/les-jumelages-de-collectivites-territoriales-renforcer-le-sentiment-citoyen-europeen>

5 Il n'a pas été fait de différence au sein de cette tranche d'âge, si bien que nous ne pouvons déduire aucune conclusion précise sur le groupe des 16-25 ans.

6 *Associations Franco-Allemandes et Deutsch-Französische Gesellschaften en point de mire. Résultats d'une étude de l'Institut Franco-Allemand en coopération avec l'ASKO EUROPA*, Ludwigsburg 2017.

L'enquête du dfi a permis de conclure qu'autant en Allemagne qu'en France, la proportion des membres âgés de moins de 30 ans est très faible (Allemagne : 3,5 %, France : 5,6 %). Cela vient donc conforter l'idée que les structures associatives actuelles n'attirent pas les moins âgés. L'engagement sur le long terme dans des structures rigides s'accorde très mal avec la forte mobilité exigée dans le cadre des formations ou de la vie professionnelle. Un autre aspect révélé par cette enquête concerne la visibilité et la qualité du réseau dans l'espace communal ou régional. De nombreuses DFG ou AFA poursuivent leurs objectifs sans connaître les activités des autres organisations ni les considérer comme de possibles partenaires de coopération. Ce manque de communication à grande échelle va de pair avec un autre phénomène : le manque de notoriété des jumelages et de leur travail au sein de nombreuses communes.

Il existe d'autres enquêtes relatives à l'engagement des jeunes et qui ne concernent pas les jumelages, mais qui sont tout aussi pertinentes dans le contexte de notre essai. Parmi celles-ci, on peut citer « l'étude d'accessibilité »⁷, qui couvre un large horizon, ainsi que les résultats de l'enquête menée autour du Volontariat Franco-Allemand, ou VFA.⁸

L'étude d'accessibilité s'intéresse aux groupes qui ne prennent pas part aux programmes d'échanges internationaux, aux obstacles qui bloquent cette participation et aux moyens d'améliorer celle-ci. Les autrices et auteurs de cette enquête pluridimensionnelle ont rassemblé leurs résultats dans une courte brochure⁹ d'où sont extraites les deux citations qui suivent.

« Un grand nombre de résultats recueillis dans le cadre de l'étude d'accessibilité révèlent que le plus souvent, ce n'est pas le manque de motivation qui est décisif dans la non-participation des jeunes, mais qu'elle est plutôt liée à des obstacles d'origine discursive ou structurelle. (p. 30) »

L'expression « obstacles d'origine discursive ou structurelle » renvoie aux modes d'adresse en direction de groupes cibles, et plus généralement aux stratégies de communication et démarches administratives à l'œuvre. Ces aspects touchent toutes les formes de travail international et ne sont pas à ce titre l'apanage des jumelages. Les solutions présentées dans l'étude d'accessibilité sont néanmoins aussi adaptées à ce cas particulier et sont donc également pertinentes pour les actrices et acteurs des jumelages.

Par ailleurs, les jeunes ciblés, ceux que l'on souhaite motiver et engager, sont souvent considérés davantage comme des objets que de sujets. Ce constat, dont fait état la citation qui suit, revient aussi dans les entretiens avec les actrices et acteurs des jumelages.

« Pour les chercheuses et chercheurs, cela signifie avant tout une réflexion essentiellement tournée vers le travail international de jeunesse et son ancrage au cœur du travail de jeunesse. Par conséquent, il s'ensuit une compréhension du travail de jeunesse comme courant

orientant son action vers l'individu défini comme sujet étant autonome et agissant de manière constructive vis-à-vis du monde structuré. Cette perspective constitue un renversement de la perspective actuelle dominante selon laquelle les jeunes devraient s'« intéresser » au travail international de jeunesse ou qu'ils devraient « ajuster » leurs intérêts aux formats proposés. Il apparaît cependant clairement que, pour la majorité des jeunes intéressés par une expérience internationale, la question du format semble essentielle et qu'il serait nécessaire de créer et de proposer des formats plus adaptés. Un changement de perspective semble donc constituer une condition sine qua non pour pouvoir répondre à la question de l'accessibilité. (p. 39) »

Ce qui est ici formulé dans un langage propre au travail professionnel de jeunesse correspond aux expériences vécues par les actrices et acteurs des jumelages lorsqu'ils parlent de « prendre les jeunes au sérieux » et de « les laisser faire par eux-mêmes ».



Proposer des avantages financiers et professionnels peut aussi se révéler être une bonne méthode pour mobiliser les jeunes. Outre les programmes européens (Erasmus, Erasmus+, etc.), il existe également des instruments nationaux comme le service civique en France ou le *Freiwilliges Soziales Jahr* en Allemagne. En 2007, par combinaison de ces deux programmes, un instrument spécifiquement franco-allemand conçu et coordonné par l'OFAJ a été créé : le Volontariat Franco-Allemand¹⁰. Chaque année, environ 450 jeunes appartenant au groupe cible des 18-25 ans participent au programme.

7 Pourquoi pas ? Les jeunes et l'accès aux échanges internationaux : facteurs favorables, freins et obstacles à la participation, 2019. Toutes les publications et guides sont disponibles sur le site : <http://www.zugangsstudie.de/downloads-und-materialien-2/>. L'étude a été financée par le ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse et par la Fondation Robert Bosch.

8 Texte de travail de l'OFAJ (N° 31, 2019) : *Le Volontariat Franco-Allemand : entre engagement et interculturelité* (222 pages). https://www.ofaj.org/resources/flipbooks/texte-de-travail_31/index.html

9 https://www.zugangsstudie.de/wp-content/uploads/2021/12/TRA_br_Zugangsstudie_Einzels_web_fr_RZ.pdf

10 <https://www.ofaj.org/programmes-formations/volontariat-franco-allemand.html>

L'intégration du programme de volontariat franco-allemand au programme des jumelages pourrait s'avérer très fructueuse. À l'instar du programme de l'OFAJ « Travail chez le partenaire »¹¹, le Volontariat Franco-Allemand offre l'opportunité aux jumelages entre villes de proposer un soutien financier pour des séjours individuels. Le volontariat n'est certes pas prévu pour se limiter au travail dans des administrations ou au contexte du jumelage, mais il constitue un bon instrument pour atteindre le groupe cible sur lequel se penche la présente étude. Les communes qui s'occupent de prendre en charge ces volontaires et leur offrent un soutien pratique (logement, intégration dans les structures sociales de la commune) peuvent tout à fait en tirer profit et obtenir des informations plus détaillées encore sur la ville d'origine, ce qui peut dans l'idéal contribuer parallèlement à intensifier les contacts personnels. De plus, les séminaires interculturels proposés aux participantes et participants du Volontariat Franco-Allemand contribuent à créer un réseau qui encourage et renforce l'attachement et l'engagement des jeunes en faveur de la coopération franco-allemande et des villes où ils ont séjourné.

Soutiens professionnels et financiers aux échanges de jeunes

NIVEAU D'IMPULSION	STRUCTURE D'ACTION
Union Européenne	Erasmus, Erasmus+, etc.
France ou Allemagne	Service civique ou <i>Freiwillige Soziales Jahr</i>
OFAJ	Travail chez le partenaire, Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs, Volontariat Franco-Allemand

Plateforme numérique « jumelage.eu »

Sur la plateforme franco-allemande jumelage.eu¹² sont désormais enregistrés plus de 300 partenariats. Comme cet échantillon permet d'obtenir une vue d'ensemble représentative des jumelages actifs en Allemagne et en France, nous avons soumis les activités qui y sont présentées à une analyse de leur compatibilité avec le groupe cible « jeunes adultes ». Cette analyse permet de remarquer que les programmes proposés spécifiquement aux jeunes sont rares, exceptions faites du programme « Travail chez le partenaire » et du Volontariat Franco-Allemand (séjour de 10 à 12 mois, en fonction du domaine de la mission) présentés précédemment, et dont le but est de motiver les jeunes à

poursuivre leur engagement dans le cadre des jumelages. Une autre approche à potentiellement intégrer au programme des jumelages : l'échange entre Ambassadrices et Ambassadeurs des communes respectives¹³. Mettre en contact dans un contexte local ou régional des groupes qui sont activement liés au travail des relations franco-allemandes ou au travail d'éducation à l'UE semble en effet être également très porteur. Par exemple, dans une ville universitaire, les étudiantes et étudiants d'un cursus franco-allemand, les Jeunes Ambassadrices et Jeunes Ambassadeurs de l'OFAJ¹⁴ ainsi que les volontaires franco-allemands organisent des activités communes. Ce genre d'exemples montre que les jumelages peuvent générer une plus grande visibilité et gagner un grand nombre de nouveaux membres si les responsables recherchent de manière ciblée des groupes engagés dans des domaines comparables. Dans le cas cité ci-avant des villes universitaires, cela pourrait notamment s'avérer être une intégration particulièrement fructueuse.

Formations

Les enquêtes qualitatives sont les plus à mêmes d'évaluer les formes d'interactions humaines. À ce titre, nous proposons à ce stade de notre essai une analyse des conclusions issues des formations organisées et proposées par le dfi¹⁵.

Sur demande du gouvernement du Land de Bade-Wurtemberg, représenté par la Conseillère d'État Gisela Erler, le dfi a mis en place une série de formations dédiées aux communes qui coopèrent avec d'autres communes en Europe. La relation franco-allemande se trouvait au premier plan, mais les partenariats avec d'autres pays d'Europe faisaient également partie des sujets traités.

L'objectif de ces 15 formations d'une journée ou d'une demi-journée était d'analyser l'état de la relation de partenariat, de communiquer des informations globales et, surtout, d'initier un échange entre les participantes et participants. Les ateliers avaient également pour but de réfléchir à comment offrir davantage de place aux jeunes dans le travail de jumelage. La majorité des personnes qui se sont posées ces questions appartient elle-même au groupe des 60 ans et plus. Deux aspects sont nettement ressortis des discussions : d'une part, les plus âgés se plaignent que les jeunes ne prennent pas assez de responsabilités ; d'autre part, on constate que les jeunes n'ont que peu d'occasions d'occuper des fonctions clés qui leur permettraient de prendre des décisions. En discutant de ce paradoxe, il est apparu que les personnes engagées bénévolement, souvent depuis de nombreuses années, ne sont pas prêtes, dans de nombreux cas, à céder des tâches de direction ou la responsabilité d'un projet à des adolescents ou à de jeunes adultes. L'un des constats tirés de ces enquêtes fondées sur les formations tient ainsi à la prise de conscience que ce sujet peut être une véritable source de conflits.

11 <https://www.ofaj.org/programmes-formations/travail-chez-le-partenaire.html>

12 Cette plateforme a été mise en place depuis 2020 par le dfi, sur demande de l'AFCCRE et de la Commission franco-allemande de l'Association Allemande du Conseil des Communes et Régions d'Europe, CCRE, avec le soutien financier du Fonds citoyen franco-allemand.

13 Le concept d'Ambassadrice et d'Ambassadeur d'une ville prévoit que les villes envoient des jeunes dans la ville partenaire pour qu'ils y accomplissent des missions d'approfondissement des liens, d'information, de préparation d'échanges et de rencontres. Il s'agit en quelque sorte du Corps diplomatique de la société civile.

14 L'OFAJ a créé en 2009 un programme visant à envoyer de jeunes citoyennes et citoyens pour une année dans le pays partenaire pour accomplir des missions d'information sur le travail de l'OFAJ, gagner de jeunes membres pour des projets et mettre sur pied leurs propres projets. Ce travail est bénévole.

15 Ces formations sont réalisées dans différents formats, aussi bien en présentiel qu'en distanciel en ligne : avec des représentantes et représentants des communes du Bade-Wurtemberg ; avec des représentantes et représentants des communes du Bade-Wurtemberg et leurs communes de jumelage ; et avec des représentantes et représentants de communes allemandes et françaises.

2

Entretiens et témoignages

Pour l'enquête, un échantillon comprenant quelques expertes et experts et quelques représentantes et représentants des jumelages a été interrogé lors d'entretiens semi-guidés sur leurs expériences et leurs constats en ce qui concerne la participation des jeunes.

Expertes et experts

Dans les témoignages des personnes interviewées, on distingue trois grands axes thématiques : l'organisation, la communication et la contextualisation.

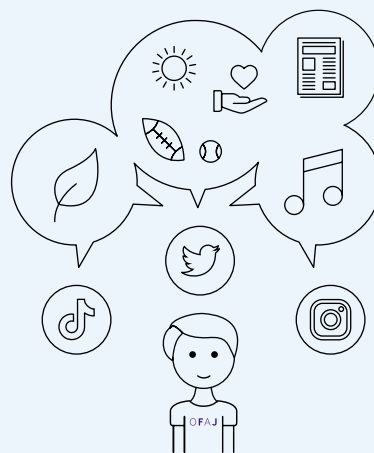
Selon l'estimation des expertes et experts, le problème n'est aucunement dû au manque d'engagement des jeunes. Il existe en revanche un véritable problème de médiation entre les formes d'organisation et les canaux de communications traditionnels d'un côté et le mode de communication et de vie des jeunes de l'autre. Toujours selon leurs dires, les structures associatives de « Verein e.V. » ou de l'« association loi 1901 » paraissent obsolètes, n'offrent que peu d'attrait compte tenu de leur côté très formel et ne semblent pas indispensables du point de vue des jeunes. Le même problème s'applique aux formats d'activités conventionnels : partir séjourner dans la ville partenaire avec comme but premier de rencontrer les habitantes et habitants ne peut plus contenter cette nouvelle génération qui a grandi dans l'internationalité, le plurilinguisme et la multiculturalité. Cela vaut tout particulièrement pour les jeunes qui ont déjà acquis une solide compétence en matière de coopération internationale (et spécialement franco-allemande) lors d'activités scolaires ou de séjours prolongés dans l'autre pays¹⁶.

Tout porte à croire que cette « divergence » entre les structures et activités proposées et les attentes de nombreux jeunes se fonde sur un problème de communication. En effet, les personnes interrogées soulignent à l'unisson que la communication doit être améliorée, aussi bien sur le plan du récit que sur le plan des canaux et modes d'adresse aux jeunes. Pour les jeunes du XXI^e siècle, le récit à la base même du mouvement des jumelages (réconciliation et rapprochement entre les peuples après une guerre dévastatrice) est plutôt apparenté aux contenus de l'enseignement de l'histoire. Évidemment, les thèmes historiques continuent de jouer un rôle important dans les programmes d'échange et les projets communs¹⁷, mais ils n'exercent de nos jours plus assez

d'attrait à eux seuls pour motiver les jeunes à s'engager. De même, le thème de l'unification européenne continue d'intéresser une partie du public, mais reste pour beaucoup un sujet trop abstrait. La majorité des personnes interrogées était convaincue qu'à côté des champs classiques comme le sport et la culture, les sujets actuels (environnement, climat, intégration, inclusion, numérisation, etc.) sont les plus adaptés pour motiver les jeunes à participer à des échanges dans le cadre de jumelages.

La question des modes d'adresse aux jeunes concerne autant le langage que l'aspect visuel des messages qui doivent servir à les mobiliser. Dans ce contexte, il est important de ne pas donner un ton trop normatif aux sollicitations, pour davantage moduler ce ton en fonction des attentes et besoins du public cible. Un simple renvoi général aux réseaux sociaux ne suffit pas étant donné que les jeunes citoyennes et citoyens utilisent différents modes de communication. Quoi qu'il en soit, il s'agit ici de s'immerger dans le monde du public cible pour être capable de communiquer en adoptant sa logique.

La communication, une barrière à abattre entre les jeunes et les jumelages



Un troisième aspect a été souligné dans les entretiens : le lien entre le travail de jumelage et les autres activités internationales organisées au sein des communes.

¹⁶ Ceci explique la création d'une « Commission Franco-Allemande de la Jeunesse » qui est spécialement chargée du renouveau des formats d'activités des jumelages. L'un des projets les plus importants et les plus porteurs est le « Forum intergénérationnel » qui s'est tenu pour la première fois en 2016. De ces réunions annuelles sont également nées des publications et guides pratiques, comme les 101 Idées pour l'amitié franco-allemande (<https://dfja.eu/fr/101-idees/>).

¹⁷ Les thèmes historiques doivent être retravaillés et traités de manière différente à chaque génération. C'est cet objectif que poursuivent par exemple les formations « L'histoire et la mémoire » organisées par l'OFAJ.

Idéalement, et il s'agit des situations dans lesquelles les comités de jumelages ne rencontrent pas de problèmes de relève, le comité ou le groupe responsable du jumelage fait partie d'un réseau de personnes actives dans la commune. Ce réseau englobe le secteur éducatif dans son ensemble et le monde associatif. Les contacts systématiques entrepris avec les initiatives qui relèvent de thématiques voisines peuvent alors donner naissance à des coopérations fructueuses. Si, par exemple, une association spécialisée sur les thèmes de l'histoire locale propose des visites guidées de la ville, autant alors intégrer cette activité dans le programme de visites de la ville partenaire. Cela peut motiver les habitantes et habitants de la ville à s'intéresser aux autres activités du jumelage.

Formulé de manière abstraite, il en va du positionnement vertical et horizontal de l'organisation du jumelage (que ce soit une association ou l'administration communale). L'intégration verticale renvoie ici à son lien à l'administration de la ville, l'intégration horizontale à son réseau au niveau de la société civile de la ville. Cette double mission semble être plus simple à réaliser dans les communes rurales et les villes de petite taille, comme il ressort des entretiens menés avec les représentantes et représentants des communes.

Représentantes et représentants de communes sélectionnées

Les entretiens dépeignent un tableau extrêmement contrasté de la présence des jeunes dans le travail de jumelage. Cela va de « nos jeunes constituent un pilier porteur du jumelage », à « c'est possible de motiver les jeunes, mais c'est difficile », jusqu'à « dans notre ville, aucune tentative n'est faite pour s'adresser explicitement aux jeunes ». Dans ces constatations, les structures (association/logique de projet) et la communication (contenus, styles et canaux) jouent autant un rôle que le degré de responsabilisation (jeunes qui servent « d'alibi », contre la « responsabilité individuelle »). En outre, le degré de positionnement horizontal et vertical du jumelage au sein de la commune joue également un rôle important, quoi que la taille de la ville semble aussi avoir une certaine influence.

Structures :

Dans la plupart des communes interrogées se trouve un comité de jumelage ou une association de jumelage, mais il n'existe aucune corrélation entre la structure de l'organisation et le degré d'engagement de jeunes. On observe des cas d'engagement intense de jeunes que ce soit dans une structure associative formelle ou non. Ce qui semble avoir plus d'importance, ce sont les activités proposées aux groupes cibles : les projets ponctuels dans les domaines du sport et de la culture plaisent aux jeunes, surtout lorsqu'ils n'exigent pas un trop grand investissement en temps. Dans ce contexte, la mobilité (imposée ou choisie dans le cadre de la formation ou du travail) joue un grand rôle. Certaines personnes interrogées déclarent que la motivation des jeunes est plutôt élevée en général, mais que les activités proposées semblent ne pas convenir. Face à cette situation, certains sont résignés et abandonnent, d'autres au contraire travaillent de manière conséquente à adapter le profil de leurs programmes et leur mode de communication avec le groupe cible.

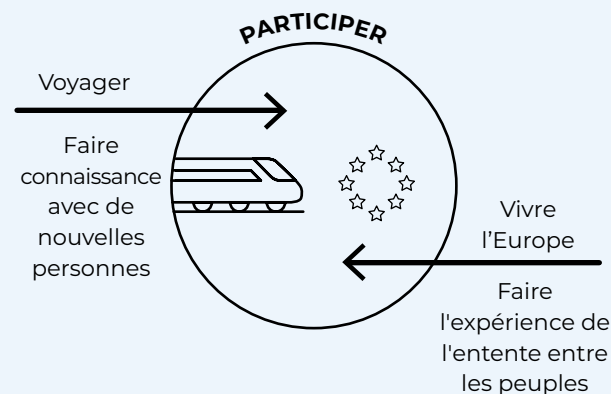
Communication :

Certaines communes ont constaté qu'elles ne disposaient d'aucun mode spécifique de communication dédié au groupe des 16-25 ans. Cela peut s'expliquer de deux manières : soit l'administration locale ne considère pas qu'il s'agisse d'une priorité, soit les bénévoles ne se sont tout simplement jamais posé la question. Certaines communes ne disposent d'aucune information sur les centres d'intérêt de ce groupe parce qu'il n'a jamais fait l'objet d'une enquête ou d'une réflexion. Pour les administrations, déléguer ces missions à des institutions en place, comme les établissements scolaires, est plus simple, raison pour laquelle (visiblement plus souvent en France) les programmes d'échange ont lieu majoritairement dans le cadre scolaire et s'adressent à des groupes cibles plus jeunes.

Cependant, la question de la communication est un aspect central de la mobilisation des jeunes et inclut autant les contenus que les formes linguistiques et les canaux de communication choisis. La réponse apportée à la question du récit (« En quels termes parlez-vous des activités du jumelage ? ») met en lumière que la dimension historique est certes encore présente, mais qu'elle ne suffit plus en motivation première. Le « wording » choisi pour communiquer doit également être dédié au groupe cible et à ses intérêts. Les arguments « participer, voyager, faire connaissance de nouvelles personnes » sont plus parlants que « vivre l'Europe, l'entente entre les peuples, etc. ».

Le message et sa forme linguistique doivent en outre être portés via le plus grand nombre possible de canaux de communication différents, qu'il s'agisse des canaux de la commune, du journal officiel, des journaux locaux ou des réseaux sociaux. Les représentantes et représentants individuels venus du pays partenaire qui sont présents dans la commune peuvent ici également jouer un rôle important. Qu'il s'agisse de volontaires du programme franco-allemand de l'OFAJ, des jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs de l'OFAJ ou de jeunes français ou allemands qui se trouvent sur place dans le cadre du programme « Travail chez le partenaire », ces jeunes possèdent une grande crédibilité et se sont familiarisés avec les habitudes de communication des 16-25 ans.

Quels éléments de langage favoriser ?



Responsabilité individuelle :

Une question souvent abordée est celle de la fonction qui doit être attribuée aux jeunes dans les activités de jumelage. Souvent, les jeunes peuvent passer de la participation passive à une tâche impliquant des responsabilités en moins de temps qu'il n'en faut à l'ancienne génération pour accepter cette transition. Le lien émotionnel parfois très fort des plus âgés qui ont entretenu leurs contacts durant plusieurs décennies et les ont donc fortement personnalisés semble être remis en question par une approche plus pragmatique, voire même plus professionnelle de la mission. Il ne s'agit donc pas seulement d'un changement de génération, mais plutôt d'un changement de paradigme.

Positionnement :

Il est ici intéressant de savoir dans quelle mesure les activités de jumelage sont intégrées dans le réseau de la commune, de quelle manière elles sont perçues et comment elles se présentent elles-mêmes face à d'autres actrices et acteurs. Cet aspect, qui peut sembler abstrait de prime abord, a été mis en relief dans les entretiens comme étant décisif. Dans une commune rurale où peu d'activités sont proposées aux jeunes, le voyage annuel dans la ville jumelée peut être un événement attendu avec impatience. Lorsque la ville ne compte pas beaucoup d'habitantes et d'habitants, il est plus aisé de s'adresser aux jeunes : ils se connaissent le plus souvent entre eux, témoignent de ce qu'ils ont vécu pendant le voyage annuel et en font ainsi la publicité. Il semble donc plus facile dans les communes rurales d'atteindre et piquer l'intérêt des jeunes.

Dans les communes et villes de plus grande taille, il est plus judicieux d'aller à la rencontre des groupes qui s'engagent au niveau international ou qui sont actifs dans le domaine du travail de jeunesse. Il peut s'agir d'associations sportives ou d'institutions culturelles. Dans les villes universitaires, la population étudiante peut également être prise en considération. Dans les grandes villes en particulier, les entretiens ont permis de constater que les jumelages franco-allemands sont moins visibles que d'autres jumelages ou activités internationales.

Vient s'ajouter le fait que pour de nombreux jeunes en France, l'Allemagne remporte moins l'unanimité comme pays de destination que, par exemple, l'Espagne, même si pour le public scolaire, la langue allemande a la réputation d'être certes difficile, mais aussi très utile. Une approche qui peut s'avérer fructueuse est de recruter de manière ciblée des jeunes qui n'ont pas automatiquement la possibilité de participer aux activités internationales proposées à l'école ou à l'université. Dans les deux pays, des efforts importants sont déployés pour atteindre les jeunes au faible niveau d'éducation ou défavorisés et leur proposer des activités dans le cadre des jumelages, bien que ces démarches soient caractérisées comme tâches difficiles. Il peut donc s'avérer utile de faire la promotion des jumelages dans les contextes de formations professionnelles ou dans les quartiers défavorisés et de s'adresser directement à ces groupes.

3

Conclusions

Cette enquête ne permet pas de tirer de conclusion empirique et statistique sur l'état global des jumelages franco-allemands. Cependant, les résultats et recommandations présentés ci-après vont plus loin que de simples impressions subjectives car nous avons croisé les expériences d'une sélection d'expertes et experts et de différentes communes avec les enquêtes scientifiques réalisées sur le sujet. Nous avons résumé les conclusions selon quatre ensembles thématiques. Une partie additionnelle sera spécialement dédiée au dialogue intergénérationnel.

Communication ciblée

Les communes qui n'ont aucun problème quant à la participation aux activités ou à la relève au sein du travail associatif ont développé une stratégie de communication réfléchie. Dans ces cas positifs, les responsables vont à la rencontre du groupe d'âge de manière ciblée. Ils connaissent la composition des groupes et ont accès de façon directe et proactive au monde associatif. Si les réseaux sociaux sont également utilisés, le contact personnel reste un moyen efficace, et ce même à l'ère du numérique. Néanmoins, dans les communes qui disent souffrir d'un manque d'engagement des jeunes, la stratégie ne consiste pas à s'adresser directement à eux, et seuls les canaux de communication traditionnels sont employés.

Dans les cas positifs, le récit du jumelage ne s'appuie que rarement sur la composante historique. Les guerres du XX^e siècle et le thème de la réconciliation passent à l'arrière-plan. Les thématiques mises en avant relèvent davantage de l'envie de voyager, des compétitions sportives, des événements culturels et des expériences pouvant être vécues avec un groupe international de jeunes. Les concepts « Europe » et « intégration européenne » n'apparaissent jamais dans les contenus communiqués. Les responsables ont le plus souvent conscience qu'ils œuvrent, peu importe l'activité, en faveur du rapprochement européen, mais que l'« Europe » ne constitue pas en soi un argument motivant les jeunes à participer, du moins dans les cas analysés ici.

Formes de motivation

La question de la motivation reste en effet centrale. Que ce soit en France ou en Allemagne, les jeunes estiment que les structures associatives sont plutôt ennuyeuses. Cependant, certains entretiens ont rendu compte de réunions et d'actions très positives qui ont eu lieu dans



TOUR DE PISTE DES ENJEUX PRÉSENTS ET FUTURS DU JUMELAGE

CIBLER LA COMMUNICATION

- > **Connaître** le ou les groupe(s) visé(s)
- > **Privilégier** une communication directe
- > **Diversifier et actualiser** les médias utilisés / les thématiques et les activités abordées

ENCOURAGER LA MOTIVATION ET FAVORISER L'AUTONOMIE

- > **Ménager** une liberté de réflexion et d'action
- > **Supporter** la prise de responsabilité
- > **Privilégier** des thèmes d'actualité
- > **Définir, cadrer, planifier** les actions

PRENDRE EN COMPTE LE CONTEXTE ET JOUER DE L'INFLUENCE DE LA TAILLE DES COMMUNES

- > **Communication** directe ou indirecte
 - > Plus ou moins de **ressources financières et humaines**
- > **Concurrence** moindre ou accrue avec d'autres structures d'échanges internationaux

ASSURER LE PASSAGE DE RELAIS INTERGÉNÉRATIONNEL

- > **Accepter et impulser** l'évolution des jumelages
 - > **Respecter** les héritages et **se détacher** des routines
- > **Encourager** l'apprentissage sur le tas et **inclure** le droit à l'erreur

le cadre de la vie associative. Le plus souvent, le défi consiste à ne pas contraindre les jeunes intéressés dans un carcan de structures formelles, mais à s'adapter aux motivations personnelles et offrir suffisamment de marge de manœuvre pour que celles-ci se développent.

Les expertes et experts autant que les représentantes et représentants des communes s'accordent à l'unanimité pour souligner qu'un travail de projet ayant un but précis et une durée tout aussi définie reste la meilleure manière d'améliorer les participations potentielles de jeunes. Assurer la continuité des structures en place est également considéré comme important, un blocage à cela étant que dans de nombreuses communes, ces organisations sont entre les mains de personnes plus âgées car les jeunes sont plus mobiles et ne sont pas nécessairement motivés par le travail formel d'association. Les projets qui connaissent le plus d'engouement sont le plus souvent en rapport avec des thèmes qui dominent l'actualité, tels que le changement climatique, les questions environnementales, l'intégration sociale et l'inclusion.

Degré d'autonomie

Il ressort clairement des témoignages des communes interrogées et des enquêtes réalisées sur le travail de jeunesse qu'outre la communication et le sens que prennent à la fois les thématiques et les activités proposées, le degré de responsabilité et d'autonomie accordé aux jeunes constitue un élément tout autant décisif. Parmi les expertes et experts interrogés, certains ont expliqué que dans bon nombre de situations, les jeunes sont plus considérés comme éléments du décor que comme sujets ayant leurs idées propres. En considérant les résultats de cette étude, on peut aller jusqu'à dire que le degré d'autonomie qui leur est attribué dans la réalisation d'un projet lié au jumelage représente pour beaucoup de jeunes un critère décisif de participation.

Influence du contexte

Les jumelages sont intégrés dans un contexte politique et social qui exerce une influence non négligeable sur le dynamisme et la motivation des jeunes. Parmi les facteurs relevant de ce contexte, on compte la taille de la commune, le paysage associatif, le cadre organisationnel du travail de jumelage et l'attitude du conseil municipal vis-à-vis des relations et réseaux internationaux. Les communes de plus petite taille ont moins de difficultés au niveau de la communication directe car les différents groupes se connaissent et qu'il existe moins de concurrence en termes d'activités internationales. Les villes de plus grande taille ont le plus souvent de meilleures ressources financières et humaines. S'y trouve en outre un plus grand nombre de programmes pour les jeunes, notamment de formats internationaux. Face à ce plus vaste paysage associatif, les responsables des jumelages franco-allemands ont plus de difficultés à convaincre de la plus-value spécifique des échanges franco-allemands.

Dans le contexte du travail de jumelage, le cercle des participantes et participants ne peut être agrandi que si le jumelage est inclus dans la communication de la ville. Dans certains exemples qui faisaient partie de l'enquête,

la ville jumelée en France ou en Allemagne est reléguée dans l'ombre de villes partenaires plus exotiques ou plus attrayantes. Dans les communes qui ne connaissent pas de manque de participation de la part des jeunes, la ville partenaire est rendue visible et tangible lors de différents événements annuels, comme les fêtes communales ou le marché de Noël. Leur donner le nom de places ou de rues peut également jouer un rôle important. Les exemples qui se sont avérés positifs pendant l'enquête sont souvent issus de communes rurales ou de communes de petite taille.

Indispensable dialogue intergénérationnel

À toutes les phases de cette enquête, une question décisive est sans cesse réapparue : comment réussir le passage de relais entre la génération expérimentée et active depuis de nombreuses années, dont l'action était motivée par l'idée de réconciliation, et les plus jeunes. On peut conclure des discussions animées qui ont eu lieu que d'un côté, les plus âgés souhaitent cette transition, mais que de l'autre, ils expriment une certaine peur que par la suite rien ne soit plus comme avant. Et c'est l'une des conclusions clés : le passage de relais entre générations est plus difficile pour les bénévoles car les plus jeunes vont s'y prendre autrement et que les plus âgés craignent que leur travail ne soit alors discrédité.

La génération qui voyait en l'idée de réconciliation la motivation de son action doit accepter que les jeunes ont grandi dans des contextes plus internationaux, et, plus encore, européens. Pour eux, l'intérêt repose dans l'action commune porteuse de sens avec des jeunes de leur âge venus d'autres pays. L'un des facteurs décisifs est qu'on leur confie une responsabilité dans le choix des thèmes, l'organisation et la réalisation pratique. Cela inclut également le droit à l'erreur.

Si les responsables, plus expérimentés et plus âgés, transmettent progressivement les processus de décision concernant les thèmes et formes du travail de jumelage, mais aussi la réalisation de projet (y compris la gestion du budget) aux plus jeunes, le changement de génération peut être opéré avec succès. Cependant, cette stratégie implique également la nécessité de se distancer des routines qui se sont installées avec le temps. Au vu des révolutions techniques et communicationnelles qui sont survenues au cours des dernières années, il est de plus très probable que le travail de jumelage n'utilise plus à l'avenir les mêmes canaux qu'il y a 30 ans.

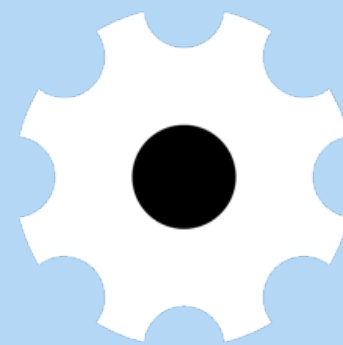
RECOMMANDATIONS



Les conditions au sein de chaque commune ainsi que les formes et intensités de jumelage sont si diverses qu'il n'existe pas de solution universelle. Les recommandations suivantes sont donc d'ordre général, afin que chaque commune puisse s'en inspirer et les adapter à sa situation.

Analyser la composition du groupe des 16-25 ans dans sa propre commune constitue la première étape pour réfléchir aux formes et leviers de motivation à favoriser. Seule une telle connaissance du public cible permet d'établir une stratégie de communication adéquate, tout particulièrement inclusive de groupes défavorisés.

Pour s'adresser aux jeunes, **le mieux est d'utiliser les canaux de communication employés par les différents sous-groupes**. L'important est aussi de ne laisser aucun média de côté pour atteindre le public là où il se trouve.



Les contenus et formats doivent être définis au travers d'un dialogue avec les jeunes et ne pas être dictés de manière unilatérale. **S'identifier alors aux thèmes et aux projets permet aux jeunes d'éprouver un attachement d'autant plus fort aux jumelages.**

Pour créer un lien durable vis-à-vis des structures cadres des jumelages, **il est indispensable d'y attribuer aux jeunes des tâches et des responsabilités, notamment la gestion budgétaire.**

RECOMMANDATIONS



Pour que le transfert soit un succès, il est important de traiter avec **respect les plus âgés qui se sont souvent engagés durant des années en faveur du jumelage**. Il faut reconnaître la valeur de leurs actions et prendre au sérieux leur crainte de voir leur travail discrédité.

Il est tout aussi recommandé d'identifier les organisations, institutions et groupes de la commune ou de la région qui sont également intéressés par les échanges internationaux. C'est là un moyen de s'adresser à des personnes qui s'intéressent à l'internationalité et à l'éducation à la citoyenneté, mais qui ne connaissent pas les jumelages.

Les responsables communaux doivent à tout prix accroître la visibilité de la ville jumelée dans le quotidien de la commune et des activités du jumelage dans l'espace public.

Le passage de relais intergénérationnel dans les institutions du jumelage franco-allemand ne s'improvise pas - c'est ce que montrent les enquêtes et les entretiens sur lesquels se fonde cet essai. Pour réussir la transition, une communication adaptée aux groupes cibles et un engagement qui offre aux jeunes la possibilité d'assumer des responsabilités constituent des facteurs importants.

Les perspectives appellent néanmoins à l'optimisme : il existe de nombreux exemples de communes dans lesquelles les jeunes s'engagent sans que les plus âgés se sentent évincés. De tels exemples doivent servir de modèle et faire école, afin que l'amitié franco-allemande continue de se manifester directement à ce niveau et puisse être ainsi vécue activement par les citoyennes et citoyens.

RÉDIGÉ PAR

Frank Baasner est né en 1957 et a passé sa jeunesse entre la France, l'Allemagne et la Belgique. Il dirige l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg (dfi) depuis 2002. À l'issue d'études universitaires de lettres et de psychologie à Bonn, à Tübingen, et à Paris, il obtient son doctorat en réalisant un travail de recherche sur les Lumières à l'échelle européenne. Il occupe depuis 1995 une chaire de littérature romane à l'université de Mannheim. Il a été professeur invité en Autriche, en Espagne et en Suède. En 2003, il est élu membre de l'académie des sciences et de la littérature de Mayence. Le dfi est un centre de compétence en coopération franco-allemande et un institut de recherche et de conseil actif depuis 1948. La tâche principale du dfi se joue à la charnière entre monde politique et société civile. La qualité du travail assuré par le dfi repose non seulement sur les recherches des scientifiques qui y sont impliqués, mais également sur une infrastructure unique en son genre : une bibliothèque qui rassemble une documentation spécialisée sur les rapports franco-allemands ainsi que d'impressionnantes archives de presse, ce qui permet de constituer des dossiers étoffés et complets en la matière. Avec ses publications et commentaires, le dfi contribue ainsi depuis 75 ans à l'opinion publique politique.

Direction de la publication :
Anne Tallineau et Tobias Bütow

Rédaction en chef :
Claire Demesmay

Rédaction :
Tiphaine Burger, Anya Reichmann et Margot Dufaux
Elise Benon et Annette Schwichtenberg

Traduction :
Nathalie Heyblom

Mise en page et design :
La petite agence parisienne

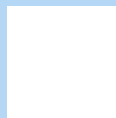
*Le texte reflète des opinions personnelles
et non celle de l'OFAJ*

OFAJ
DFJW

OFAJ - 51 rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
recherche-evaluation@ofaj.org

<https://www.ofaj.org/recherche-et-evaluation/panorama.html>

Écoutez PANORAMA, le podcast



OFAJ/DFJW, Paris/Berlin, 2023



Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International
(CC BY-NC-ND 4.0) · ISSN : 2827-1483